

Menschen, die im Bridge etwas bewegen



Signe astrologique	Vierge
Loisirs	La musique classique - Mozart en particulier
Activités actuelles	Toujours le bridge à 100 % avec l'enseignement en première place

Interview avec Mark Urstein

Depuis de nombreuses années vous faites partie des joueurs de pointe en Suisse et vous présidez le Cercle de la Cité de Lausanne. Décrivez-nous les étapes de votre carrière et comment vous avez atteint cette position.

Je travaillais au Canada dans mon «vrai» métier (clarinettiste d'orchestre) lorsque j'ai connu ma future femme Suisse, Corinne. Elle venait de déménager dans une ferme à Mollie-Margot (Savigny). Elle ne voulait pas partir pour le Canada, alors c'est moi qui suis arrivé ici avec mes deux clarinettes et ... mes nombreux livres de Bridge!!

Il n'est pratiquement plus possible d'être engagé par un orchestre symphonique à l'âge de 35 ans, même pour un diplômé du Curtis Institute of Music à Philadelphie, j'ai donc commencé par enseigner la clarinette au Conservatoire de Sion, puis pendant quelques mois, au Conservatoire de Lausanne.

Lorsqu'un certain Jean-Claude Moretti, qui enseignait le Bridge à la Migros, a donné son congé, j'ai repris son travail - quelque cinq ou six cours à Lausanne et à Vevey. J'ai eu beaucoup de chance et énormément de plaisir - le nombre de cours augmentait sans cesse. Je n'ai jamais aimé enseigner la musique classique alors que j'adorais enseigner le Bridge. Le reste est évident...

Puis, il y a presque 18 ans, mon fils Mathieu est venu au monde. Comme n'importe quel papa, j'étais affolé par la beauté unique de ma progéniture. J'ai amené des photos de Mathieu au prochain tournoi du Cercle. A chaque tour les E/O étaient obligés d'admirer les portraits de Mon enfant. Seulement, deux tables plus loin un Sud à une carrure imposante et en état d'extase esthétique obligeait les E/O d'admirer les photos de sa fille Adriana, née trois jours avant Mathieu. C'était, bien entendu, Gojko Zivkovic.

Ce soir là, nous avons convenu de faire un tournoi ensemble - ce fut le début d'un merveilleux partenariat qui a duré neuf ans. Nous avions des caractères complémentaires et nos lacunes étaient opposées mais, surtout, nous étions prêts et déterminés à travailler. C'est ce travail qui nous a permis de devenir un peu connus en Suisse. Malheureusement, une maladie a mis fin à mes ambitions. Nous nous sommes alors séparés tout amicalement et Gojko a continué de progresser pour devenir un vrai international - le statut qu'il mérite entièrement. Nous restons et nous resterons les meilleurs amis pour toujours. Thanks Gojko!!

En ce qui concerne la Cité, j'en suis membre depuis plus de vingt ans. Lorsque le Club était en difficulté, Georges Catzeflis m'a demandé d'organiser quelques cours dans les locaux du Club. Cela a été un succès incroyable - rapidement, nous avions une bonne centaine d'élèves par semaine. Beaucoup sont devenus membres et le Club est redevenu prospère. Plus tard, certains membres voulaient voter pour la fusion de plusieurs Clubs. Je me suis opposé et j'ai demandé à mes élèves membres de voter contre. Le Club est resté intact. Finalement, lorsque Eric Stoudmann a définitivement quitté la présidence, j'ai été élu à sa place.

Vous occupez-vous spécialement de l'instruction du bridge dans votre club et dans votre région? Est-ce que les élèves finissent par participer à des tournois?

Pas tous, bien entendu, mais un bon nombre, car mon idée a toujours été d'intégrer le maximum d'élèves dans la compétition. Notre tournoi «Ambiance» du mardi soir a été initialement conçu pour permettre aux «nouveaux» d'affronter l'ennemi sans douleur.

12 ans plus tard, ce tournoi est devenu suffisamment fort pour être régulièrement fréquenté par les divers «requins», quelques «tireurs de lapins» et d'autres bons joueurs. Ils sont tous prêts à sortir le tapis rouge et les gants en soie au cas où «un nouveau» se présente. Après 12 ans d'activités non-stop, nous avons encore une moyenne annuelle de 10 tables.

Est-ce que vous pensez qu'un système d'enchères uniforme pour toute la Suisse devrait être instauré par les enseignants?

C'est ma préoccupation majeure depuis des longues années!! C'est un dilemme qui touche aux diverses sensibilités et qui doit être traité avec prudence. Il ne s'agit pas d'une tentative d'imposer un système d'enseignement, ni un système de jeu mais, d'une création d'un Basic de référence - un peu (mais, seulement un peu) comme le SAYC aux USA. Ainsi tous les élèves commenceraient par connaître la structure de base identique et ensuite cette base serait agrémentée par les préférences du professeur ou bien, au niveau plus avancé, par les choix des élèves. C'est, à mon sens, le seul moyen de faire avaler

Seit vielen Jahren gehören Sie zu den Schweizer Spitzspielern und sind Präsident des Cercle de la Cité in Lausanne. Erzählen Sie uns wie es dazu kam.

Ich war in Kanada in meinem «richtigen» Beruf (Orchester-Klarinettist) tätig, als ich meine zukünftige Schweizer Frau kennenlernte. Corinne war soeben in ein Bauernhaus in Savigny gezogen und wollte nicht nach Kanada auswandern, also habe ich meine zwei Klarinetten und ... zahlreichen Bridge-Bücher eingepackt und bin in die Schweiz gekommen.

Mit 35 ist es praktisch unmöglich, von einem Symphonieorchester engagiert zu werden, selbst mit einem Diplom des Curtis Institute of Music in Philadelphia. Also habe ich an den Konservatorien von Sitten, und anschliessend einige Monate von Lausanne, Klarinette unterrichtet.

Als Jean-Claude Moretti sein Bridge-Lehreramts an der Migros-Klubschule kündigte, übernahm ich seine Arbeit - 5 oder 6 Kurse in Lausanne und Vevey. Ich hatte viel Glück und enorm viel Spass - die Anzahl der Kurse wuchs regelmässig. Ich habe nie gerne klassische Musik unterrichtet - ganz im Gegensatz zu Bridge. Der Rest kam dann von ganz allein...

Als vor bald 18 Jahren mein Sohn Mathieu auf die Welt kam, war ich, wie jeder Vater, von der einzigartigen Schönheit meines Nachkommens überwältigt. Ich nahm Fotos von Mathieu zum nächsten Clubturnier mit. In jeder Runde mussten die OW-Paare mein Kind bewundern. Allerdings sass zwei Tische weiter ein stattlicher Süd der, in Ekstase vor der Schönheit seiner drei Tage vor Mathieu geborenen Tochter Adriana, die OW zwang, ihre Fotos zu bewundern. Es war - wer sonst? - Gojko Zivkovic.

An jenem Abend beschlossen wir, ein Turnier miteinander zu bestreiten - das war der Anfang einer fantastischen Partnerschaft, die 9 Jahre dauerte. Charakterlich ergänzten wir uns sehr gut, unsere Schwächen waren unterschiedlich, vor allem aber waren wir Willens, unablässig zu arbeiten. Und diese Arbeit hat uns zu einem gewissen Ruf in der Schweiz verholfen. Leider musste ich aus Gesundheitsgründen meine Ambitionen aufgeben. Wir trennten uns in Freundschaft und Gojko machte weitere Fortschritte, die ihn zum Nationalspieler avancieren liessen. Wir werden immer die besten Freunde bleiben. Thanks Gojko!!

Was die Cité betrifft, so bin ich dort seit über 20 Jahren Mitglied. Als der Club in Schwierigkeiten geriet, hat mich Georges Catzeflis gebeten, einige Kurse in den Räumlichkeiten des Clubs zu organisieren. Es war ein Grosse Erfolg - es dauerte nicht lange und wir hatten über 100 Schüler die Woche. Viele wurden Clubmitglieder und die Cité erholte sich. Einige Zeit später wollten einige Mitglieder mit anderen Clubs fusionieren. Ich habe mich dagegen gewehrt und meine Schüler gebeten, dagegen zu stimmen. Der Club blieb autonom. Als schliesslich Eric Stoudmann als Präsident zurücktrat, wurde ich als sein Nachfolger gewählt.

Kümmern Sie sich in Ihrem Club und in der Region vor allem um den Unterricht? Nehmen Ihre Schützlinge anschliessend auch an Turnieren teil?

Natürlich nicht alle, aber ziemlich viele, denn es war immer mein Ziel, ein Maximum an Schülern zum Wettkampf zu führen. Unser «Ambiance»-Turnier am Dienstagabend sollte ursprünglich die «Neuen» schmerzlos dazu führen.

12 Jahre später ist dieses Turnier so stark geworden, dass diverse «Haie» und andere gute Spieler regelmässig erscheinen. Sie sind aber alle bereit, den roten Teppich auszurollen und Samtpfötchen zu zeigen, wenn «ein Neuer» erstmals aufkreuzt. Nach 12 Jahren unermüdelichen Einsatzes beträgt der Jahresdurchschnitt dieses Turniers immer noch 10 Tische.

Finden Sie, dass die Lehrer ein schweizerisches Einheits-system einführen sollten?

Das ist seit Jahren mein Hauptanliegen. Es ist eine heikle Sache, die verschiedene Empfindlichkeiten berührt. Es soll kein Versuch sein, ein Unterrichts- oder Spielsystem den Leuten aufzuzwingen, sondern eine Basis zu schaffen, auf die man sich berufen kann, ein wenig wie das SAYC in den USA. So lernen alle Schüler zuerst eine gleiche Basis-Struktur, die später von der Lehrkraft nach eigenem Geschmack und noch später von den Studenten selber ergänzt wird. Das ist die einzige Art, wie man künftigen Turnierspielern die Mehrsprachigkeit des Bridge bei-

aux futurs joueurs de tournois le polyglottisme du Bridge vu comme évident, naturel et indispensable par les experts et traité comme un inutile obstacle par les nouveaux joueurs. Remarquez que la structure de base est pratiquement identique dans toute la Suisse. Or, imaginez l'horreur d'un élève qui vient d'apprendre que l'ouverture d'un SA montre 15 à 17 PH réguliers, que le lendemain ça peut devenir 15½ à 17½, ou pire encore 18 avec 4333!!

Reste à décider si on élabore un Basic Swiss Acol, un Basic Suisse Italienne et un Basic Majeure 5ème, ou bien un Basic Suisse tout court. Il faudra voir plus tard. En faisant une comparaison linguistique, il existe en Angleterre une panoplie d'accents anglais qui peuvent être incompréhensibles pour un autre Anglais. Il existe aussi RP-English (Received Pronunciation) créé par les linguistes et considéré comme référence. Beaucoup d'Anglais puissants, même les têtes de gouvernement ont appris (!!) la RP pour bien camoufler leurs accents d'origine. Aujourd'hui l'attitude des Anglais a changé, il est de bon ton de cultiver sa véritable façon de parler. En Bridge cela veut dire que nous pourrions partir de la base stricte et puis développer, ou même créer, nos systèmes comme bon nous semble sans décourager et donc perdre les Nouveaux Joueurs! Nous le savons, ça va très vite!! A propos, je n'aime pas le mot débutant, que pensez-vous de NB (Nouveau Bridgeur, Neuer Bridgespieler) etc.

Seriez-vous prêt à élaborer un tel système?

Avec grand plaisir!!

Pensez-vous que la FSB devrait s'occuper de la formation des enseignants de bridge et agréer ceux qui ont suivi des cours de formation?

OUI et encore OUI!! On me dit souvent qu'un champion du monde peut ne pas être bon prof de Bridge. Juste, bien que j'aurais la tendance de dire pédagogue à la place du professeur.

Malheureusement l'inversion de cette phrase (mauvais joueur, bon professeur) ne joue pas du tout! Il est impossible de former de futurs bons bridgeurs sans connaître et surtout, sans comprendre le fonctionnement des enchères et le jeu de la carte. On ne peut pas, non plus, acheter un livre et l'enseigner en mémorisant les 5 pages prévues pour la leçon suivante. Au Bridge, comme dans toutes les disciplines complexes, il est essentiel de partir du bon pied. Ça permet plus tard de ne pas perdre un temps précieux à corriger les fautes apprises et les lacunes acquises. A mon avis ce serait LE premier pas vers la hausse du niveau général, ce qui, à son tour, motivera notre élite de s'améliorer etc.

Comment imaginez-vous une telle formation des enseignants concrètement? En Suisse romande par des cours donnés par des professeurs de France et en Suisse alémanique par des professeurs venus d'Allemagne?

Il faut un module de coordination d'enseignement au sens de la FSB qui accorderait des licences aux professeurs agréés. On testerait les connaissances d'un prof inconnu et on confirmerait les capacités des professeurs connus. Je pense bien sûr à nos excellents professeurs suisses. Ce plan n'entraîne en aucun cas l'importation de professeurs allemands ou français!!! Pour finir, si tout va bien, on pourrait rêver d'une Ecole Nationale de Bridge?

Lorsque vous étiez actif, combien de tournois par an jouiez-vous?

Beaucoup, la plus part des «grands» tournois et au moins 1 ou 2 tournois du Club par semaine. On arrive facilement à quelque 70 ou plus par an.

Racontez à nos lecteurs vos meilleurs et vos pires souvenirs.

Mon 1er tournoi joué et gagné avec Gojko - le tournoi de Berne. Les sélections pour Villamoura avec Gojko. Puis l'Open de Crans et le Festival d'Evian remportés avec Giancarlo Calati. Le pire? Réaliser qu'il faudra abandonner la compétition dû à la maladie.

Comment pensez-vous qu'on peut populariser le bridge en Suisse?

En parlant (et en faisant parler) de lui, en envoyant une sorte de Swat Team spécialisé en «MiniBridge» aux centres d'achat, les écoles et même les prisons*! On pourrait aussi mettre sur pied quelques tournois où seulement le Basic serait admis comme système.

Que les gens soient agréablement surpris ou autrement, le bridge perdra ainsi les stigmates d'un «jeu de société» et il deviendra ce qu'il est en réalité - un formidable masseur de méninges et un magnifique jeu logistique qui utilise les cartes (sans être un jeu de cartes proprement dit) et qui est aujourd'hui accessible à tous!! Cela marche pour la musique et ça devrait marcher pour le bridge!

***Petite anecdote:** un orchestre symphonique est engagé pour un concert dans une prison. L'accueil est formidable, les applaudissements chaleureux, le tout couronné par un goûté préparé par les prisonniers. Le lendemain, à la une du journal on lit: *Trois prisonniers s'évadent pendant le concert...* j'y étais (du côté des musiciens, quand même...)

Où peut-on vous atteindre?

Mark Urstein, Grand Chemin 62, 1066 Epalinges, 021 784 20 86

Interview: Ursula Müller-Biondi

Freudenbergstrasse 101, 8044 Zürich, 044 363 61 63 - 079 207 61 26; Fax 044 211 34 92; umb@bluewin.ch

bringen kann, die von den Experten als evident, natürlich und unumgänglich, von den Anfängern aber als Hindernis betrachtet wird. In der ganzen Schweiz ist die Basisstruktur praktisch identisch. Stellen Sie sich vor, wie sich ein Schüler fühlt, der gerade gelernt hat, dass man mit 15-17 HP 1SA eröffnet, und am nächsten Tag erfährt, dass es 15½ bis 17½, oder schlimmer noch 18 mit 4333 sind!!

Ob man nun Swiss-Acol-, Ticino- und Majeure-5ème-Basic oder einfach eine Schweizer Basic entwirft, wird sich weisen. Zieht man eine linguistische Parallele, so gibt es in England eine grosse Anzahl verschiedener Akzente, die die anderen Engländern nur schwer verstehen. Es gibt auch das als Referenz von Linguisten kreierte RP-English (received pronunciation). Viele renommierte Engländer, darunter sogar Regierungschefs haben RP gelernt, um dadurch ihre Herkunft zu verbergen. Heutzutage hat sich das Verhalten der Engländer geändert, es gehört zum guten Ton, seine Sprache zu kultivieren. Im Bridge hiesse das, mit einer gemeinsamen Basis unserer Systeme zu beginnen und sie dann nach Belieben weiterzuentwickeln, ohne die Neulinge dabei zu entmutigen und zu verlieren. Man weiss, wie schnell das passiert! Übrigens liebe ich das Wort „Anfänger“ gar nicht. Wie wäre es mit NB (Neuer Bridgespieler, Nouveau Bridgeur) etc.

Wären Sie bereit, ein solches System auszuarbeiten?

Mit dem grössten Vergnügen!

Finden Sie, die FSB sollte sich um die Ausbildung der Lehrer kümmern und Ausbildungsabsolventen anerkennen?

JA und nochmals JA! Man sagt mir oft, ein Weltmeister könnte kein guter Bridgelehrer sein. Richtig, obwohl ich eher «Pädagoge» als Lehrer sagen würde. Hingegen stimmt die Umkehrung dieses Satzes (schlechter Spieler, guter Lehrer) überhaupt nicht. Versteht man nichts von Lizit und Kartenspiel, ist es unmöglich, zukünftige gute Spieler auszubilden. Man kann auch nicht ein Buch kaufen und die für den nächsten Unterricht vorgesehenen fünf Seiten auswendig lernen. Im Bridge, wie in allen komplexen Bereichen, ist ein guter Start unerlässlich. So muss man später keine kostbare Zeit damit verschwenden, die angelernten Fehler und schlechten Angewohnheiten auszumergen. Meines Erachtens wäre das DER erste Schritt in Richtung einer allgemeinen Niveau-Steigerung, die ihrerseits die Elite zu eigenen Fortschritten motivieren könnte.

Wie stellen Sie sich eine solche Ausbildung konkret vor? In der Romandie mit französischen Lehrern und in der Deutschschweiz mit Lehrern aus Deutschland?

Die FSB müsste die Lehrer-Ausbildung als Schnittstelle koordinieren und den anerkannten Lehrern Lizenzen ausstellen. Man sollte die Kenntnisse eines unbekannteren Lehrers untersuchen und die Fähigkeiten bekannter Lehrer bestätigen. Ich denke natürlich an unsere hervorragenden Schweizer Lehrer. Lehrkräfte aus Deutschland oder Frankreich zu importieren, käme nicht in Frage. Und schlussendlich, könnte man nicht von einer Nationalen Bridge-Hochschule träumen?

Wie viele Turniere haben Sie als aktiver Spieler pro Jahr bestritten?

Viele, die meisten «grossen» Turniere und mindestens 1 oder 2 Klubturniere pro Woche. Das sind gut 70 pro Jahr.

Welche sind Ihre schönsten und schlimmsten Erinnerungen?

Mein erster Sieg mit Gojko, das Berner Turnier. Die Ausscheidungen für Villamoura mit Gojko. Dann das Crans-Open und das Festival von Evian, die ich mit Giancarlo Calati gewann.

Das Schlimmste: Festzustellen, dass man aus gesundheitlichen Gründen den Wettkampf aufgeben muss.

Wie könnte man Bridge in der Schweiz populärer machen?

Indem man davon spricht, indem man ein Sonderteam in Einkaufszentren, Schulen und sogar Gefängnisse* entsendet, um den Leuten das „Minibrige“ beizubringen! Man könnte auch an gewissen Turnieren nur das Basic als System zulassen.

Gleichgültig, ob die Leute dadurch angenehm überrascht wären oder nicht, Bridge wird das Stigma eines «Gesellschaftsspiels» verlieren und das werden, was es wirklich ist - ein hervorragendes Training für die grauen Zellen und ein wunderschönes logistisches Spiel, das heute allen zugänglich ist. Das funktioniert für die Musik, warum nicht fürs Bridge!

***Eine kleine Anekdote:** Ein Symphonie-Orchester gibt ein Konzert in einem Gefängnis, wird grossartig empfangen und bejubelt, zum Schluss gibt es noch einen von den Insassen vorbereiteten Imbiss. Tags darauf liest man die Zeitungsschlagzeile: *Drei Gefangene während des Konzerts getürmt...* ich war dabei, allerdings unter den Musikern.

Wo kann man Sie erreichen?

Mark Urstein, Grand Chemin 62, 1066 Epalinges, 021 784 20 86

Interview: Ursula Müller-Biondi

Freudenbergstrasse 101, 8044 Zürich, 044 363 61 63 - 079 207 61 26; Fax 044 211 34 92; umb@bluewin.ch